



Communiqué n° 3

Le CNDD tient à exprimer son indignation de constater que des civils de Musaga soient victimes et payent ainsi la facture d'un affrontement entre deux factions militaires de l'Armée Régulière. Selon plusieurs témoins, les hommes de la faction attaquante portaient des costumes de l'armée régulière.

Etant donné la réalité sur le terrain, un tel affrontement ne peut se produire qu'entre les hommes de Bagaza et ceux de Buyoya.

La volonté de M. Bagaza de faire dénoncer M. Buyoya en faisant arrêter en Ouganda les 9 putschistes proches de Buyoya dont son conseiller le major BUSOKOZA, n'est pas étranger à cet affrontement.

En outre, M. Bagaza aurait échappé à un attentat par des hommes de Buyoya dans la journée de lundi dernier.

Au moment de la fusillade entre militaires à Musaga la confusion régnait à l'Etat Major de l'Armée qui ne réussit à protéger la population de Musaga qu'à 2 h du matin soit 3 h après les hostilités. Pourtant M. Bikomagu avait assuré le Secrétaire d'Etat M. Issa Ngendakumana qu'il "maîtrisait la situation à 22 h". Ce qui illustre que ses hommes ont traîné la patte jusqu'à 2h du matin alors que Musaga se trouve à côté de quatre camps militaires.

Le lendemain, M. Bikomagu a jeté au cachot quelques militaires rebelles à ses ordres suite à cette affaire de Musaga. Ce serait des militaires proches de Bagaza.

D'autres règlements de compte ont eu lieu à Kinindo, Ngagara Nyakabiga et au quartier asiatique, des zones inaccessibles pour les hutu.

De tout ce qui précède, force nous est de conclure que certains journalistes surtout burundais dont M. Déogratias MUVIRA, ont une volonté manifeste de diaboliser leurs Excellences NYANGOMA Léonard et MINANI Jean en prétendant que les assaillants de Musaga soient les hommes de ces deux personnalités hutu.

Le CNDD s'indigne aussi que les "Sans Echechs", "Sans Défaites", SODEJEM et autres anti-démocrates en tenue civile, cette fois-ci, fassent payer les incidents de MUSAGA aux hutus des marchés de Jabé et Central, aux hutu pétons de la route de Rumonge et de la chaussée proche de l'Université. Bilan : plus d'une centaine ^{de morts} à Bujumbura. Aujourd'hui, la presse fait état de 14 morts à Bwiza mais plusieurs sources oculaires nous confirment la mort de plus de 70 hutus victimes de ces hordes fascistes. A Bwiza, on parle déjà de purification ethnique en cours à l'image des quartiers de Nyakabiga, Musaga, Cibitoke aux mois de février et mars. L'exode des hutus de Bwiza vers le quartier de Buyenzi a commencé. La majorité des

parlementaires, d'anciens Gouverneurs de Province et Administrateurs communaux de NDADAYE viennent de fuir vers le Zaïre.

A ce propos, nous lançons un appel aux instances internationales, notamment les instances inter-parlementaires, pour qu'elles s'investissent d'avantage pour secourir les parlementaires burundais.

Enfin, soulignons que le drame de ces derniers jours est provoqué par le chantage violent des dirigeants de l'UPRONA

Pour sortir de l'impasse le CNDD réitère sa requête du déploiement rapide de 5 000 hommes d'une Force Internationale Neutre chargée de protéger les institutions et d'assurer l'ordre et la sécurité dans le pays en s'interposant entre l'Armée Rebelle et les Forces pour la Défense de la Démocratie (FDD). Rappelons que celles-ci s'évertuent actuellement à organiser l'autodéfense de la population.

Cette force internationale aurait comme mission la formation d'une nouvelle Armée Nationale et de nouvelles forces de sécurité à partir des FDD et des éléments de l'Armée Régulière respectueux des institutions démocratiques.

Pour le CNDD,
Jérôme NDIHO
Porte Parole,
Membre du Comité Exécutif du CNDD
chargé de la Communication et de l'Information
Membre du Comité Directeur National du FRODEBU.

Le 22 décembre 1994

